

Jean 20, 19-22

« Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous ! Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : la paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint Esprit ».



Le Christ apparaît aux disciples
Duccio di Buoninsegna, La Maestà
1308-1311

Les disciples craignent pour leurs vies. La peur les étroit. Ils attendent des heures meilleures, que les événements se calment. Ils se sont retirés de la vie publique. Ils se confinent. Dans leur refuge, le Christ se manifeste à eux. Ses premières paroles se veulent rassurantes : « *La paix soit avec vous* ». S'étant fait reconnaître, il les rassure puis les envoie comme lui a été envoyé. Et, d'un souffle, il leur transmet de Saint Esprit. Dès lors, les disciples sont aptes à reprendre le flambeau, en témoignant et en portant la Parole dans le monde.

Le confinement des disciples résonne avec le nôtre. La Covid-19 frappe nos sociétés, où que nous soyons, qui que nous soyons. Face à elle, quelques-uns élèvent la voix. Tout cela ne serait que mensonges et forfaitures. « *Où sont les morts ?* » crient certains. Où peuvent-ils donc bien être, si ce n'est dans nos cimetières ? Ces cris témoignent du désœuvrement qui nous accable. Désespérés, il est difficile de se tracer un chemin. Nous manquons de perspectives, comme les disciples qui ont perdu leur maître et mentor. Leur foi est mise à rude épreuve. En compagnie du Christ, tout allait bien. Il les guidait. Il les enseignait. Il est vrai que, par moment, c'était un peu complexe à comprendre. Mais, il était là. Maintenant, ils se retrouvent seuls. Et ils tremblent pour eux-mêmes. Quel sens à tout cela ? Que sera l'avenir sans lui ? Ils se sentent abandonnés. De même que le Christ lui-même l'a été sur la croix lorsqu'il a dit : « *Eloï, Eloï, lama sabachtani ?* » : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Les disciples traversent une crise existentielle. Ils sont perdus. Comment pourrait-il en être autrement ? Ils n'ont pas été élevés au rang de maître. Ils n'ont été que des disciples, qui ont passé des années à suivre Jésus avant qu'il ne devienne le Christ. Eux, sont restés ce qu'ils étaient : des hommes. Mais quelque chose est en cours, quelque chose que les disciples n'ont pas encore saisi, quelque chose qui va les libérer de cette situation. Dans l'impasse, dans leur isolement, le Christ les surprend. Il les salue et les rassure : « *La paix soit avec vous* ». Un rais de lumière perce dans l'obscurité. Le Christ est advenu.

Résurrection, Jacques Mortier

Il y a une fissure par laquelle
perce le jour,
Il y a dans le temps une fracture
qui nous libère,
Il y a le vent qui se lève et qui
vient du tombeau,
Il y a le large qui s'offre à notre
advenir.

Parce que l'Homme-Jésus n'est
plus là
Parce que ce qui était scellé est
ouvert,
Parce que femmes et anges se
sont rencontrés,
A l'opposé de la visite que fit
l'ange à la femme.

Je ne sais rien dire de la
résurrection de Jésus,
Que le cheminement de nos pas
de tristesse,
Sur les routes du monde qui
vont à Emmaüs,
Où nos vies sont brisées en des
miettes de joie.

La résurrection de Jésus est un
secret,
Que nous avons à vivre plus
qu'à dire,
Elle traverse toutes nos morts
Et ressuscite tous nos bonheurs.
Elle est éternité au cœur de nos
tendresses,
Elle est l'avère de nos fragilités,
Elle est pour nous et non pour
Dieu,
Elle est pour l'homme qui a peur
de la mort.